



De bonnes idées pour les couples

- 11 CANTON Les diplômés de l'Université
- 13 TENDANCE Jeux de piste romantiques
- 13 GIVISIEZ Record de participation au Marchethon
- 15 BULLE Succès pour le Comptoir de la Gruyère
- 15 LE CHÂTELARD Bénéfice faramineux pour le giron
- 18 PAYERNE Les brandons avant l'heure

Une «renaissance» annonciatrice de nouveaux projets d'intégration

MIGRANTS • Obligée de quitter Courtepin, l'association Les Amis de l'Afrique a trouvé des locaux adéquats à la route de la Fonderie. Elle les a inaugurés samedi.

CLAUDE-ALAIN GAILLET

Une assemblée majoritairement composée de migrants, debout, écoutant avec une émotion palpable l'hymne national suisse. Le syndic de Fribourg Pierre-Alain Clément déversant sur le sol, comme acte symbolique un brin improvisé, quelques centilitres mousseux de bière, devant cette même assemblée hilare. Ces deux moments forts ont ponctué l'inauguration, samedi, des nouveaux locaux de l'AMAF, l'association Les Amis de l'Afrique.

Après cinq ans d'activité à Courtepin, cette association qui se démène corps et âme pour faciliter l'intégration des migrants, toutes origines confondues, a trouvé des nouveaux locaux à la route de la Fonderie à Fribourg. Une véritable «renaissance», pour ne pas dire un «miracle», selon les termes de sa charismatique et infatigable présidente et fondatrice Régine Mafunu Dénervaud. Par manque de ressources financières, l'AMAF a en effet été obligée d'abandonner cet été les trois étages qu'elle louait pour près de 40 000 fr. par an dans un immeuble de la route de Fribourg à Courtepin. Sans savoir où aller (voir «La Liberté» du 13 juin).

Loyer plus avantageux

C'est par hasard que M^{me} Mafunu Dénervaud a découvert des locaux à louer à la route de la Fonderie, à côté du Transformateur. Avec ses 530 m², l'étage sous les combles remplace avantageusement les 320 m² de Courtepin. Surtout que le loyer y est moins élevé.

Le centre de gravité de l'AMAF s'est ainsi déplacé dans la capitale, où l'association avait ouvert cette année une antenne dans les locaux tout proches de Caritas. Proche de son public cible, l'AMAF pourra développer ses cours de langue et d'informatique, et y dispenser ses conseils juridiques. Elle travaille aussi sur un nouveau projet, destiné prioritairement aux jeunes (voir ci-dessous). Et d'autres idées mijotent dans la tête de sa passionaria.

Mais le centre est aussi un lieu de rencontres. Suisse d'origine congolaise, Régine Mafunu Dénervaud l'a répété: il est ouvert à



La présence de plusieurs personnalités politiques de premier rang, samedi lors de l'inauguration, est une marque de reconnaissance pour le travail inlassable accompli par l'association présidée par Régine Mafunu Dénervaud. VINCENT MURITH

d'autres associations, notamment aux 26 autres membres du FIMM Fribourg, le Forum pour l'intégration des migrantes et des migrants. Le nouveau centre de l'AMAF répond ainsi «à de nombreuses attentes». Ses locaux peuvent également être loués par des tiers pour des fêtes.

Un départ regretté

A Courtepin, beaucoup regrettent aujourd'hui le départ de l'AMAF, témoigne Armand Biolley, un habitant du village. «Ce que Régine a fait chez nous était magnifique. On se rend compte qu'on perd des amis. On est triste, mais on est content pour Fribourg!» Malgré son départ de Courtepin, l'AMAF conserve dans le village lacois une offre destinée aux immigrés, avec notamment des cours de langues donnés à domicile. I

Un appel aux pouvoirs publics

Le préfet Ridoré, l'ambassadeur du Congo et le délégué à l'intégration Bernard Tétard ont dit leur gratitude et leur admiration devant le travail inlassable déployé par M^{me} Mafunu Dénervaud et les bénévoles de l'AMAF. Un travail «d'alphabétisation sociale» dont la valeur a été reconnue par la Direction des affaires sociales (DSAS), qui l'a validé comme mesure d'intégration.

Le conseiller national Jean-François Steiert a salué le pragmatisme de l'AMAF, un acteur de l'intégration devenu «incontournable». La directrice de la DSAS Anne-Claude Demierre y voit un exemple réussi de ce multiculturalisme solidaire qui est «l'essence même de la Suisse».

De retour de Pristina, l'ancien conseiller d'Etat Claude Grandjean a mis en parallèle l'attitude intolérante

de la droite extrême qui, aujourd'hui en Suisse, s'oppose aux minarets, et la construction actuelle d'une cathédrale en plein centre de la capitale du Kosovo. «Les catholiques ne représentent là-bas que 5% de la population, alors que les musulmans sont plus de 90%. Eh bien, personne ne s'émeut de voir cette cathédrale pousser au milieu des minarets!»

Tant de compliments ne doivent pas cacher la situation «précaire» des bénévoles de l'AMAF, comme l'a relevé M^{me} Mafunu Dénervaud, qui espère des aides accrues des pouvoirs publics. Son appel été relayé par André Loembé, vice-président du FIMM. Pour ce dernier, l'intégration passe aussi par la non-discrimination sur le marché du travail. CAG

DRAME DE BOURGUILLON

Une marche silencieuse

CLAUDE-ALAIN GAILLET

La chute mortelle du clandestin kosovar de 28 ans qui, il y a deux semaines, s'est dérobé à un contrôle de police à Bourguillon («LL» du 21 octobre), a ému la communauté albanaise de Fribourg. Hier matin, une soixantaine de personnes, essentiellement des hommes, ont marché silencieusement du parking de Bourguillon jusqu'à la zone où le malheureux est tombé de la falaise. Annoncée dans quelques établissements publics de Fribourg où se retrouvent habituellement les ressortissants albanais du Kosovo, cette manifestation a été autorisée par le préfet. «Nous avons observé un moment de recueillement en la mémoire de Handi et déposé quelques fleurs», indique Flurin Krasniqi, initiateur de cet hommage avec Saset Makshana. «Je ne connaissais pas très bien Handi. Mais, pour lui rendre service, c'est moi qui lui avais prêté ma voiture.»

Si ce décès bouleverse tant la communauté albanaise, c'est que Handi était arrivé à Fribourg pour venir au chevet de son cousin, atteint d'un cancer généralisé. Or, ce dernier est décédé deux jours avant le contrôle policier du clandestin. «Handi a eu une poisse totale. Il avait perdu récemment un autre membre de sa famille. C'est la première fois qu'il venait en Suisse. Il ne connaissait pas les lieux et ne parlait pas le français. Il n'avait pas d'antécédents judiciaires. En voyant qu'il allait être contrôlé par les policiers, il a dû paniquer», suppose M. Krasniqi.

Pour rappel, la police procédait à un contrôle de routine, peu avant minuit. Voyant que le conducteur en provenance du pont de Zaehringen roulait de façon hésitante, les agents lui ont fait signe de s'arrêter. Au moment où les gendarmes ont voulu l'aborder, le Kosovar a soudainement redémarré, puis a abandonné son véhicule cent mètres plus loin, avant de prendre la fuite à travers le quartier de villas du Beau-Chemin. Son corps sans vie a été retrouvé le lendemain au bas de la falaise.

La dépouille a été rapatriée vendredi au Kosovo, où s'est tenue une cérémonie d'adieu selon les rites musulmans. «Nous nous sommes cotisés pour payer les frais de rapatriement», indique Flurin Krasniqi. I

LA TOUR-DE-TRÈME

Un motard décède des suites d'un accident



Le drame est survenu hier à 16 h30. DR

Hier à 16 h 30, un motocycliste a perdu la vie à La Tour-de-Trême. Le jeune homme de 22 ans a été heurté par une automobile de 36 ans. Roulant d'Epagny en direction de La Tour-de-Trême, cette dernière a fait demi-tour en raison de la faible allure de la colonne dans laquelle elle se trouvait. Lors de la manœuvre, elle n'a pas remarqué la présence du motocycliste qui venait en sens inverse.

Victime d'un violent choc, le motard est décédé sur place. Fortement choquée, l'automobiliste a été transportée à l'Hôpital fribourgeois à Riaz pour y subir un contrôle. Le conducteur de la voiture de marque Mercedes ayant fait demi-tour quelques instants avant le drame, ainsi que les témoins éventuels sont priés de contacter le Centre d'intervention de la gendarmerie à Vaulruz au 026 305 67 40. SJ

PUBLICITÉ



Fribourg/
Avry-sur-Matran
Centre Avry-Bourg 33
T. 026 470 23 53

rocheboboys
PARIS

www.roche-boboys.com

PROJET CONTRE LA MALBOUFFE

Régine Mafunu Dénervaud a constaté que de nombreux jeunes se contentent de sandwiches et autres kebabs comme repas de midi. Pas très bon, à la longue, pour leur santé. Et de voir ces jeunes avaler leur fast-food dans la rue ou assis sur des marches d'escalier fait mal au cœur de M^{me} Mafunu Dénervaud. C'est pourquoi l'AMAF souhaite leur offrir une nourriture plus équilibrée et plus variée, à des prix modiques. Dans ses nouveaux locaux, l'association est en train d'aménager une cuisine afin de proposer un «chèque cantine». «Une de nos salles a une capacité de 80 places assises», précise

sa présidente. «Nous ciblons les écoliers. Mais notre cantine sera ouverte à tout le monde.»

L'endroit ne se veut pas seulement un lieu de restauration. Dans l'idée de M^{me} Mafunu Dénervaud, il sera aussi un espace d'information et de prévention contre la malbouffe. Le projet est de l'ouvrir de 9 h à 18 h du lundi au vendredi, et en soirée le week-end. «Idéalement, nous aimerions commencer avant Noël.» Dans les conditions financières actuelles, la confection des repas et le service seront assurés par des bénévoles. CAG